mastercard foundation

NEWSLETTER TRIMESTRIELLE

www.mastercardfdn.org

RÉGION UEMOA

AVRIL À JUIN 2025

Sommaire

3 Edito

5 Breaking news

6 L'actu

7 4 questions à...

8 L'impact de la Fondation

10 Impact story

10 Parole de partenaire

13 Cap sur le digital

15 Behind the scene

16 La Fondation dans le monde

ÉDITO

Rica Rwigamba,
Directrice par intérim pour la région UEMOA

" Accélérer notre impact, ensemble. »

Cher(e)s partenaires,

Les 24 et 25 avril derniers, nous nous sommes réunis à Dakar pour une importante étape de réflexion et de collaboration à l'occasion du WAEMU Partner Impact Convening. Pendant deux jours, vous avez été près d'une centaine de partenaires et une vingtaine de jeunes issus de nos programmes à vous retrouver pour échanger, partager et se recentrer autour de notre ambition commune : permettre à 6,2 millions de jeunes d'accéder à des opportunités d'emplois dignes et épanouissantes, dont 70 % destinées aux jeunes femmes, dans toute la région.

Je tiens à remercier chaleureusement chacun et chacune d'entre vous pour votre énergie, vos contributions et votre engagement. Votre présence et votre participation active ont fait de cette rencontre un véritable succès.

Ce moment n'a pas seulement été l'occasion de partager les résultats de notre étude de référence, bien que ces enseignements soient essentiels. Il a aussi permis une pause collective pour écouter, apprendre, reconnaître ce qui fonctionne et identifier ce qui doit encore évoluer.

Ces résultats sont à la fois une source d'encouragement et un appel à accélérer. Nous devons aller plus loin, avec un ciblage plus précis, une inclusion plus profonde des couches vulnérables, et un meilleur alignement avec les priorités nationales et les réalités locales.

Les partenaires et les jeunes participants ont recommandé de :

- Étendre l'action de la Fondation dans les zones rurales mal desservies, en augmentant les moyens alloués et en alignant le ciblage sur les indices de pauvreté et de vulnérabilité.
- Améliorer la disponibilité de données désagrégées et d'éléments concrets permettant d'évaluer les effets des actions, notamment sur les groupes marginalisés.
- Soutenir l'ensemble de la chaîne de valeur agricole.
- Promouvoir l'équité de genre via des actions ciblées vers les jeunes femmes, la promotion de la masculinité positive, le développement précoce du leadership, et une implication accrue des communautés.

Parce que vos recommandations ont été entendues, nous nous engageons à agir pour :

- Atteindre davantage les communautés rurales et mal desservies, en mettant particulièrement l'accent sur les jeunes femmes,
- Renforcer notre engagement en faveur de l'équité de genre,
- Investir dans des programmes à plus long terme,
- Faire une place plus forte à la voix des jeunes,
- Et appuyer nos actions sur des données fiables et un apprentissage en temps réel.

Plus que jamais, nous avons besoin de synergies renforcées entre nos organisations - car l'impact que nous cherchons à atteindre ne peut être réalisé seul. C'est grâce à l'effort collectif, à la confiance et à la coordination que nous pourrons vraiment faire la différence.
Alors que nous poursuivons ce chemin, je vous invite à continuer les échanges sur notre plateforme Partner Connect. Elle est conçue pour nous tous : partager des ressources, poser des questions, échanger directement avec vos pairs et les équipes de la Fondation, et bâtir des partenariats durables.

Pour nous rejoindre sur la plateforme, contactez-nous à : partnerconnect@mastercardfdn.org.

Encore une fois, merci pour votre engagement et votre partenariat. Continuons d'avancer avec ambition et détermination vers le futur que nous construisons ensemble.

Bien à vous,
Rica Rwigamba

BREAKING NEWS

Pré-lancement média du Forum AFSF

Africa Food Systems Forum 2025
Le grand rendez-vous annoncé pour septembre à Dakar

Du 7 au 9 mai, Dakar a accueilli la cérémonie officielle de lancement de l'Africa Food Systems Forum 2025 (AFSF), placé sous le thème « Le rôle des jeunes dans la transformation des systèmes agroalimentaires en Afrique ». Ce lancement marque le début d'une dynamique majeure en vue du Forum qui se tiendra du 31 août au 5 septembre 2025, à Dakar.

Cet événement a pour mission de promouvoir une transformation des systèmes alimentaires à la fois inclusive, résiliente et durable, en accordant une attention particulière à l'intégration des femmes et des jeunes pour accélérer la réalisation des Objectifs de développement durable d'ici 2030.

La cérémonie officielle de lancement, qui s'est tenue le 9 mai, a été co-présidée par S.E. Ousmane Sonko, Premier ministre du Sénégal, et S.E. Hailemariam Desalegn, Président du groupe des partenaires de l'AFSF et ancien Premier ministre d'Éthiopie. Elle a été inaugurée par S.E. Bassirou Diomaye Faye, Président de la République du Sénégal. Ce temps fort a permis notamment d'annoncer officiellement le thème du Forum et d'appeler les décideurs, partenaires de développement et acteurs du secteur privé à s'engager pleinement dans cette initiative.

L'enjeu principal ? Faire entendre la voix des jeunes tout au long du Forum, avec une stratégie dédiée pour garantir leur inclusion, leur représentation et leur participation active, avant, pendant et après l'événement.

L'événement phare approche à grands pas !

N'hésitez pas à nous faire part de votre participation afin que nous puissions faire de cet événement une réussite collective.

Pour plus d'informations et pour rejoindre l'aventure Africa Food Systems Forum 2025, veuillez consulter le lien suivant : https://afs-forum.org/

L'ACTU

Renforcer la communication des partenaires à travers une communauté de pratiques

Pour outiller les partenaires et renforcer l'impact de nos actions auprès des jeunes, le département Communication a lancé en 2024 les "Partners Communication Convening" réunissant les responsables de communication des organisations partenaires. Les principaux objectifs de ces ateliers sont de répondre aux défis que les partenaires peuvent rencontrer dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies de communication efficaces, et de favoriser une meilleure synergie et collaboration entre eux.

Après avoir exploré en 2024 des thématiques clés telles que le développement d'une communication à impact, la gestion des relations publiques ou encore l'utilisation stratégique des réseaux sociaux et du digital, deux Partner Comms Convening ont été organisés en 2025,

- Le 13 mars, un atelier à l'Institut Pasteur sur la communication inclusive, en partenariat avec la Fédération Sénégalaise des Associations des Personnes Handicapées (FSAPH) et Light for the World. Des jeunes en situation de handicap ont partagé leurs histoires. Ce moment fort a permis de rappeler notre ambition : intégrer 5 % de jeunes en situation de handicap dans nos programmes, soit environ 1 million de participants dans la région UEMOA.

- Le 26 juin, un second atelier a été consacré aux enjeux de l'intelligence artificielle et à la conception de storytelling videos.

À l'issue de ces rencontres, des guides pratiques sont produits pour aider les partenaires à intégrer ces apprentissages au quotidien.

Cette communauté de bonnes pratiques marque une dynamique collective pour une communication plus inclusive, plus stratégique, et plus efficace au service des jeunes.

4 QUESTIONS À...

ESTHER DASSANOU

Director, Gender Programs at the Mastercard Foundation

« Les jeunes filles et jeunes femmes en Afrique ont le potentiel de contribuer de manière significative à la croissance économique du continent. »

Le rapport, intitulé « Les jeunes femmes en Afrique : moteurs de croissance économique et de transformation à l'horizon 2030 » de la Fondation montre que libérer le potentiel économique des jeunes femmes pourrait générer jusqu'à 287 milliards de dollars d'ici 2030. Quelles sont les priorités stratégiques de la Fondation pour transformer ce potentiel en réalité ?

Les jeunes filles et jeunes femmes en Afrique ont le potentiel de contribuer de manière significative à la croissance économique du continent. Avec un soutien adapté, leur participation pourrait représenter au moins 287 milliards de dollars d'ici 2030, et jusqu'à 4 100 milliards d'ici 2040.

Consciente de cet enjeu, la Fondation a choisi de positionner les jeunes femmes comme des actrices à part entière de la transformation économique africaine. Leur inclusion n'est pas uniquement une question de justice sociale, mais constitue également un levier essentiel pour l'Afrique que nous souhaitons construire ensemble.

L'accès au financement reste l'un des plus grands défis pour les jeunes entrepreneures, surtout en milieu rural. Comment la Fondation Mastercard accompagne-t-elle les institutions financières et les innovateurs pour développer des produits financiers adaptés à ces jeunes femmes ?

L'accès à un financement sécurisé et adapté constitue un enjeu clé pour permettre aux jeunes femmes d'accéder à l'emploi, notamment via le développement d'activités génératrices de revenus ou la création d'entreprises. Grâce à une approche centrée sur les jeunes femmes (Young Women Centric Design), la Fondation s'efforce de mieux comprendre leurs aspirations et les obstacles qu'elles rencontrent, afin de co-construire avec ses partenaires des solutions répondant à leurs réalités, en particulier dans les zones rurales et périurbaines. Cela inclut l'accompagnement des partenaires dans la conception de produits financiers mieux adaptés, prenant en compte des défis spécifiques tels que la faiblesse de l'épargne, l'absence de garanties, ou encore le manque de confiance dans les institutions financières.

4 QUESTIONS À...

Cette approche intègre également les difficultés liées à la mobilité, les responsabilités de soins (envers les enfants, les personnes âgées ou malades), ainsi que le manque de temps, autant de facteurs qui limitent fortement la capacité des jeunes femmes à accéder au monde du travail et de l'entrepreneuriat, et à y prospérer. Elle vise enfin à identifier des moyens de réduire les risques sociaux auxquels elles sont confrontées, tout en les aidant à progresser vers leurs objectifs personnels et économiques.

Le rapport insiste sur l'importance d'un écosystème complet : au-delà du financement, il faut aussi du mentorat, des réseaux, un accès aux marchés et un changement de mentalité. Comment la Fondation s'assure-t-elle que sa stratégie genre intègre cette vision systémique ?

De nombreuses jeunes femmes produisent des biens ou des services, mais rencontrent des difficultés à accéder aux bons marchés ou à se positionner efficacement. Les accompagner ne se limite pas à un appui technique : il s'agit aussi de renforcer leur confiance, d'élargir leur vision et de leur faire prendre conscience de la valeur de leur environnement immédiat comme point de départ.

Le mentorat, notamment entre jeunes femmes, joue un rôle clé pour développer leur capacité à se projeter, à tirer des enseignements de parcours similaires et à faire progresser leur activité. Par ailleurs, l'accès à des réseaux professionnels et industriels est primordial pour leur permettre d'accéder à l'information, aux compétences et aux opportunités nécessaires à la construction d'entreprises solides et adaptées aux besoins du marché.

Le concept d'investissement à visée inclusive (« gender lens investing ») est présenté comme un levier clé dans le rapport. Comment la Fondation Mastercard mobilise-t-elle les acteurs du secteur privé autour de cette approche pour soutenir les jeunes entrepreneures africaines ?

Encourager une approche d'investissement sensible au genre ne se limite pas à « soutenir » les jeunes femmes, mais implique de reconnaître qu'elles constituent un segment stratégique et porteur pour les entreprises, mais souvent défavorisé. Elles sont les entrepreneures, les leaders et les consommatrices de demain. De nombreuses études soulignent leur fiabilité financière ainsi que l'impact positif de leur présence dans les instances dirigeantes.
La Fondation poursuit son engagement auprès des acteurs du secteur privé pour co-construire des solutions plus inclusives, et bénéfiques à l'ensemble des parties prenantes.

L'IMPACT DE LA FONDATION

La Fondation Mastercard fait appel à plusieurs moyens de vérification pour la mesure et l'évaluation régulière des progrès et de l'impact : étude de référence, rapports périodiques des partenaires, suivi de l'impact, revues stratégiques, études spécifiques aux partenaires...

Voici les principales données chiffrées de ce trimestre :

L'impact global de la Fondation Mastercard dans la région UEMOA à la fin mars 2025

259 000

emplois ont été créés dont 47 % à destination des jeunes femmes

7 200 000

personnes ont été touchées sur le terrain, dont 49 % de femmes

61%

des organisations partenaires sont issues du continent africain

9%

des organisations partenaires sont dirigées par des jeunes (Youth Led Organizations)

IMPACT STORY

Quand les cercles Batonga changent la vie des femmes rurales

Depuis 2023, la Fondation Batonga, avec le soutien de la Fondation Mastercard, accompagne des adolescentes et jeunes femmes dans les régions rurales de Kolda et Sédhiou, au sud du Sénégal, pour leur permettre d'accéder à l'autonomie économique, sociale et personnelle.

Aujourd'hui, 103 cercles d'affaires ont vu le jour, où plus de 3 000 jeunes femmes se retrouvent chaque semaine pour se former, apprendre à gérer un revenu, développer des activités comme le maraîchage, la fabrication de savon, et accéder à l'épargne et au microcrédit.

Aminata Manga, 31 ans, mariée et mère de 4 enfants, est l'une des femmes qui a saisi l'opportunité offerte par les cercles Batonga.

Mariée très jeune pour soutenir financièrement sa mère, Aminata Manga, Sagna a dû quitter l'école.

A la suite de la présentation du programme Batonga par une coach dans son village de Djiredji, Aminata rejoint le cercle. ***« Dès que j'ai entendu parler de cette opportunité, j'ai su que je devais la saisir »***, confie-t-elle.

Aminata participe alors à des formations et se fait accompagner par des business coaches locales. Elle apprend à mieux gérer ses revenus, structurer ses ventes et se projeter à long terme. Peu à peu, elle développe son activité dans la vente de produits alimentaires, de glaces et de linge de maison. Aujourd'hui, Aminata est un modèle de réussite : *« Je suis devenue une icône pour toutes les femmes du village, parce que chaque femme rêve d'avoir un frigo à glaces comme Madame Sagna. »*

Son ambition ne s'arrête pas là. Aminata rêve désormais de posséder plusieurs boutiques et de devenir une femme d'affaires reconnue.

« Nous, les femmes de Djiredji, sommes travailleuses et courageuses. Il nous manque simplement le soutien adapté. ***Mon message aux autres femmes : travaillez sans relâche, c'est notre responsabilité ! »***

Aujourd'hui, Aminata est la preuve que l'accès à des ressources, à la formation et à un accompagnement de proximité peut transformer des vies. Le programme Batonga ne lui a pas seulement donné des outils économiques - il lui a offert une vision, de la confiance, et un nouvel avenir à partager.

Boury Baldé, 26 ans, également mariée et mère de 4 enfants, raconte à quel point le programme Batonga a transformé sa vie.

« Avant l'avènement du programme Batonga, je ne pouvais pas faire grand-chose pour subvenir à mes besoins, mais maintenant je m'en sors très bien. Je parviens à écouler mes produits facilement. »

Elle témoigne également de l'impact global du cercle sur son quotidien et celui de sa famille : ***« Je peux acheter des habits pour les enfants, payer les frais médicaux, aider mon mari dans la dépense quotidienne, bien gérer mon foyer. »***

Les cercles Batonga ne sont pas de simples groupes d'apprentissage : ce sont des espaces d'émancipation, de leadership local et de solidarité féminine. Animés par des coaches issues des villages eux-mêmes, ils permettent aux participantes de devenir des actrices du changement.

Vidéos à venir !

IMPACT STORY

Sala Sow, étudiante et boursière du programme Scholars, 22 ans

Marquée par un drame dont elle a été témoin - une femme décédée en mettant au monde des jumeaux -, Sala Sow s'est promis de devenir médecin et de se spécialiser en gynécologie.

Âgée de 22 ans, Sala est aujourd'hui en 3e année de médecine à l'Université Gaston Berger, où elle bénéficie du programme de bourses de la Fondation Mastercard (Scholars Program).

Depuis son plus jeune âge, son rêve a toujours été de réussir pour pouvoir soutenir sa mère, qu'elle a vue affronter seule les épreuves de la vie après le décès de son père, alors qu'elle n'avait que trois ans. Enceinte, elle obtient son baccalauréat scientifique avec mention. Elle devient la première fille de son village à atteindre ce niveau d'excellence, une grande fierté pour elle et sa famille.

Devenir mère tout en poursuivant ses études a représenté un défi quotidien. Pour concilier ses responsabilités, elle se levait chaque matin à 6h pour étudier avant le réveil de son fils. Mais elle s'accroche pour lui offrir un avenir meilleur. À l'université, elle a pu par ailleurs compter sur le soutien précieux de l'association des étudiantes-mères.

Elle découvre le programme de bourses de la Fondation Mastercard grâce à une publication destinée aux nouveaux bacheliers scientifiques. Au-delà du soutien financier, le programme lui a offert un accompagnement global : formations en leadership, en développement personnel, en confiance en soi et en prise de parole en public.
Son enfant a également pu être inscrit à la crèche.

Engagée et attachée à sa communauté, Sala a choisi de redonner à travers une action symbolique: distribuer des kits scolaires dans son village natal. Elle se souvient qu'enfant, elle n'avait pas toujours les moyens d'acheter un cahier ou un stylo. Son objectif était clair : montrer à ces enfants qu'eux aussi peuvent réussir. Elle a également sensibilisé les parents sur l'importance de l'éducation, notamment celle des filles.

Aujourd'hui, Sala porte des ambitions fortes. Elle rêve de créer un centre médical de pointe pour répondre aux besoins de tous, notamment dans les communautés rurales, où l'accès aux soins reste encore difficile, en particulier pour les femmes et les enfants. Son rêve ultime : devenir une grande gynécologue, au service de sa communauté.

Retrouvez son histoire inspirante en vidéo ci-dessous :

Cliquer ici pour lire la video

PAROLE DE PARTENAIRE

Codou Diaw

Directrice Exécutive de la Fondation Batonga

Quelles sont les principales barrières auxquelles les jeunes femmes font face en milieu rural ?

À la Fondation Batonga, notre expérience sur le terrain nous montre que les jeunes filles vivant en milieu rural font face à de nombreux freins qui entravent leur développement et limitent leurs opportunités. Ces obstacles sont principalement liés aux normes de genre profondément ancrées, qui les cantonnent à des rôles traditionnels dès leur plus jeune âge.

La plupart de ces filles ne vont pas à l'école ou quittent le système éducatif très tôt, souvent en raison des charges domestiques, des mariages précoces ou des grossesses non planifiées. L'accès très limité à l'hygiène menstruelle, à l'éducation sexuelle et aux services de santé, aggrave également leur vulnérabilité, tout comme l'éloignement des infrastructures scolaires et de formation.

Elles disposent alors de très peu de moyens pour développer leur potentiel, que ce soit sur le plan personnel ou économique, renforçant ainsi les inégalités de genre et les maintenant dans un cycle d'exclusion. C'est ce que Batonga s'efforce de briser, en créant des espaces où les jeunes filles peuvent apprendre, s'exprimer, entreprendre et devenir actrices de leur avenir.

Comment ces barrières affectent-elles leur bien-être, leur leadership et leur accès aux activités économiques ?

Ces barrières ont des conséquences profondes sur la vie des jeunes femmes en milieu rural. Sur le plan du bien- être, elles affectent leur santé physique et mentale : absence de soins, d'hygiène menstruelle, de nutrition adéquate, etc. À cela s'ajoute le poids des responsabilités précoces, - mariages, grossesses -, souvent sources de stress, isolement, et parfois de violence.

Ces conditions influencent aussi fortement leur capacité à développer leur leadership. Sans éducation ni modèles féminins dans des rôles de décision, il est difficile pour elles de s'affirmer ou de faire entendre leur voix. Les normes sociales les poussent à rester en retrait, même lorsqu'elles ont un fort potentiel.

Économiquement, le manque d'accès à la formation au crédit, aux outils numériques ou aux réseaux de soutien les maintient dans des activités informelles, souvent mal rémunérées, les empêchant de devenir financièrement autonomes.

Finalement, toutes ces barrières s'imbriquent et créent un cercle vicieux. Lorsqu'une femme est privée de ses droits fondamentaux, c'est tout son avenir qui se trouve entravé. . A la Fondation Batonga, nous oeuvrons chaque jour pour briser ce cycle et leur ouvrir de nouvelles perspectives.

Comment avez-vous réussi à les lever ?

À la Fondation Batonga, nous croyons fermement que chaque jeune femme est une actrice du changement. C'est pourquoi nous menons des actions concrètes pour lever les barrières à leur épanouissement, spécifiquement en milieu rural.

Au Bénin et au Sénégal, nos cercles d'affaires permettent à plus de 7 000 femmes de 18 à 35 ans d'acquérir des compétences en gestion et en entrepreneuriat. En se regroupant et en développant des activités génératrices de revenus, et avec l'accompagnement de business coaches, elles gèrent leur business, renforcent leur autonomie économique tout en bâtissant une solidarité durable.

En parallèle, notre programme de leadership pour adolescentes touche plus de 6 000 jeunes filles vivant dans des zones reculées. Encadrées par des mentors, elles se réunissent chaque semaine dans nos « espaces sûrs », - inclusifs, engageants et ouverts aux filles scolarisées comme non scolarisées -, pour mieux appréhender leur santé reproductive, développer leur leadership,mieux connaître leurs droits et découvrir l'entrepreneuriat social. Certaines suivent aussi des formations qualifiantes leur permettant de gagner leur vie.

Nous intégrons également le numérique à nos programmes : toutes nos participantes sont formées à l'usage d'outils digitaux pour mieux gérer leurs affaires collectives et leurs épargnes, sécuriser leurs finances et accéder à des services bancaires mobiles. Nous voyons chaque jour, combien, avec les bons outils, les jeunes femmes rurales peuvent transformer durablement leur avenir, et celui de leur communauté.

Pouvez-vous nous parler de l'importance des relais communautaires dans le travail que vous faites ?

Les facilitateurs communautaires sont au coeur de notre approche chez Batonga. Issus des communautés locales, ils en connaissent les réalités, les dynamiques sociales, les détenteurs de pouvoir, les besoins et les obstacles.

Leur rôle va bien au-delà du partage d'informations et de la coordination d'activités : ils parcourent des centaines de kilomètres chaque semaine pour accompagner les mentors, business coaches et les participantes.

Ils instaurent un climat de confiance, écoutent, motivent et les encouragent à croire en elles. Ils servent de pont entre Batonga, les familles, les leaders communautaires, et les partenaires de mise en oeuvre. Ceci facilite énormément l'acceptation des parties prenantes et la réussite de nos programmes. Sans eux, il serait très difficile pour Batonga d'avoir un impact aussi profond et durable.

Quels changements systémiques avez-vous réussi à impulser à travers le programme Batonga ?

Nous avons réussi à impulser plusieurs changements systémiques, à la fois dans les communautés et au niveau institutionnel. Dans certaines zones rurales du Bénin, par exemple, les filles étaient rarement encouragées à sortir du cadre domestique. Mais aujourd'hui, grâce à notre travail de proximité avec les familles et les leaders communautaires, on voit de plus en plus de parents soutenir leurs filles pour qu'elles participent à nos programmes, lancent une activité ou prennent la parole en public. C'est un vrai changement de regard.

Sur le plan économique, nos cercles d'affaires ont permis à de nombreuses jeunes femmes de générer un revenu et de gagner en autonomie. Certaines gèrent maintenant de petites entreprises et participent aux décisions familiales, ce qui était impensable il y a quelques années. Depuis plusieurs mois, les cercles d'affaires de Batonga sont progressivement reconnus comme des GIE et donc reconnus par l'Etat et capable d'accéder à des financements de façon beaucoup plus formelles. Et au niveau institutionnel, notre collaboration avec les autorités locales porte ses fruits. Dans plusieurs communes, des ressources sont désormais allouées à l'autonomisation des filles, et nos groupes sont reconnus comme des acteurs du développement local.

Ce genre d'évolution montre que notre impact dépasse l'individuel : il s'inscrit dans des dynamiques durables de transformation sociale.

Comment avez-vous réussi à mobiliser la communauté d'hommes que vous appelez « champions » dans votre programme et pourquoi cela a été un facteur clé de succès ?

Nous avons compris très tôt que, pour créer un changement durable, il était essentiel d'impliquer les hommes et les garçons - pères, maris, frères, leaders locaux - dans le processus, leur implication renforçant les conditions nécessaires à la réussite socio-économique des jeunes femmes que nous accompagnons.

A travers des dialogues communautaires, des ateliers de sensibilisation et des formations sur l'égalité de genre, ils sont devenus des alliés puissants. Ils soutiennent les filles, défendent leur droit à l'éducation, à l'autonomie économique, et influencent positivement d'autres hommes autour d'eux. Leur implication a a permis de lever des résistances culturelles profondes et d'ancrer nos actions dans la réalité sociale locale.

Quels sont les challenges qui restent à adresser ?

Plusieurs défis restent à relever. Les normes sociales restent profondément ancrées, limitant l'émancipation des filles. L'accès à une formation technique et professionnelle de qualité, à l'emploi et à l'entrepreneuriat durable reste insuffisant.

En zones rurales, l'analphabétisme constitue également un frein majeur, rendant difficile l'accès à l'information, aux outils numériques et aux services économiques.

Par ailleurs, atteindre les femmes vivant dans les zones reculées représente un défi logistique, financier et humain important, en raison des coûts liés aux déplacements, au suivi et à la mise en oeuvre des activités. Enfin, pour assurer un impact durable, il est essentiel que les communautés, institutions et acteurs locaux s'approprient pleinement les changements engagés.

CAP SUR LE DIGITAL

Conférence EdTech, Abuja

La Fondation Mastercard à l'avant-garde de l'EdTech en Afrique : Innovation, Impact et Perspectives Régionales

L'éducation en Afrique est à un carrefour, et la technologie se révèle être non pas un luxe, mais une nécessité. La Fondation Mastercard, par le biais de son Centre pour l'Enseignement et l'Apprentissage Innovants (Le Centre), s'engage pleinement à catalyser un écosystème EdTech robuste pour transformer l'apprentissage sur le continent.

Notre stratégie EdTech : bâtir l'avenir de l'apprentissage

Notre mission, comme l'a souligné Tina Muparadzi, Directrice Exécutive, Éducation et Transitions à la Fondation Mastercard, est de créer des opportunités pour les jeunes en Afrique. Le Centre est au cœur de cette ambition, en soutenant l'innovation via les TIC, en partageant les meilleures pratiques et en rassemblant les acteurs clés de l'éducation et de la technologie.

Notre approche est triple :

- Soutenir l'innovation locale : Notre programme Mastercard Foundation EdTech Fellowship accompagne des entrepreneurs qui développent des solutions adaptées aux défis éducatifs africains.
- Améliorer l'accès et la qualité : Nous visons à accroître l'accès à une éducation de qualité pour les populations sous-représentées.
- Influencer les politiques : Les «EdTech Mondays» sont une plateforme essentielle pour stimuler le dialogue et encourager l'intégration des solutions EdTech dans les systèmes éducatifs, en transformant les discussions en actions concrètes pour une meilleure adoption et utilisation des outils numériques.

Les accords d'Abuja : des engagements pour l'action

En juillet 2024, la Conférence EdTech de la Fondation Mastercard, organisée en partenariat avec le Gouvernement Fédéral du Nigeria, a réuni près de 600 parties prenantes. Le message était clair : l'intégration technologique est indispensable. L'événement s'est soldé par 10 recommandations clés, dont trois sont prioritaires pour une mise en œuvre accélérée :

- Développer des stratégies et des politiques pour intégrer l'EdTech dans les systèmes d'apprentissage.
- Améliorer la qualité des données éducatives et les compétences analytiques pour une prise de décision éclairée.
- Relever le défi des 108 millions d'enfants et jeunes non scolarisés en Afrique.

Comme l'a affirmé Peter Materu, Chief Program Officer de la Fondation Mastercard, ***« Investir dans l'éducation en Afrique, ce n'est pas seulement investir en Afrique ; c'est investir dans le capital humain pour le monde. »*** Ces accords guident nos actions pour un impact durable.

Notre partenariat avec EtriLabs sur la zone UEMOA

Notre collaboration avec EtriLabs est un pilier de notre stratégie en Afrique francophone. EtriLabs opère sur le terrain, notamment au Bénin et au Sénégal, en identifiant, incubant et accélérant des startups innovantes. Cet accompagnement inclut le mentorat, le renforcement des capacités et l'accès au marché, tout en adaptant les solutions aux réalités locales.

CAP SUR LE DIGITAL

Conférence EdTech, Abuja

Le partenariat avec EtriLabs a permis d'intégrer 12 nouvelles startups du Bénin et du Sénégal à la Cohorte 2, portant le total à 23 entreprises accompagnées dans l'UEMOA. En avril, le programme a atteint 160 410 apprenants cumulés (+20 584 ce mois- là), dépassant l'objectif de 182% ,avec une participation inclusive (42% de femmes, 22% en zones rurales). Des startups comme Yello, Xarala, Logeco et Blemama illustrent les succès concrets du programme. Les lancements de la deuxième cohorte du Mastercard Foundation EdTech Fellowship, tenus en avril 2025 à Dakar (Sénégal) et Cotonou (Bénin), ont marqué une étape cruciale.

Le programme Mastercard Foundation Edtech Fellow vise à accélérer le développement de solutions EdTech innovantes et adaptées aux réalités africaines.

Un impact mesurable à l'échelle africaine

Le programme EdTech Fellowship s'étend désormais sur 11 pays africains (Kenya, Nigeria, Afrique du Sud, Égypte, Ghana, Sénégal, Bénin, Tanzanie, Éthiopie, Rwanda, Côte d'Ivoire), s'appuyant sur 8 hubs partenaires de premier plan. Au total, 141 startups EdTech ont été soutenues, dont 81 dirigées par des jeunes et 57 par des femmes, démontrant notre engagement pour l'autonomisation et l'inclusion. Un montant total de 9,92 millions USD en subventions a été alloué pour soutenir ces innovations

L'impact sur les apprenants est remarquable :

- 848 929 apprenants ont été touchés par la 1ère cohorte.
- 1 164 499 apprenants ont été touchés par la 2ème cohorte.
- Soit un total cumulé de plus de 2 millions d'apprenants bénéficiant directement de ces solutions EdTech.

Ces chiffres témoignent de la portée et de l'efficacité du programme, qui dépasse les objectifs fixés.

Projets futurs : L'EdTech au service de l'emploi des jeunes africains

Pour l'avenir, le CITL 2.0 intensifiera ses efforts pour lier directement les innovations EdTech aux opportunités d'emploi et à l'autonomie économique des jeunes sur l'ensemble du continent. Nos objectifs incluent :

- Alignement des formations : Adapter nos offres de formation digitale aux besoins économiques locaux et aux réalités de chaque région.
- Création de passerelles : Développer des partenariats solides avec les entreprises pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes formés via l'EdTech.
- Promotion de l'entrepreneuriat digital : Offrir des formations sur l'utilisation du numérique pour l'auto-emploi et renforcer le soutien aux incubateurs d'entreprises à travers l'Afrique.

Notre objectif ultime est de préparer les jeunes à un travail digne et épanouissant, d'assurer des résultats d'apprentissage équitables, et de bâtir des écosystèmes EdTech ancrés et durables dans chaque pays participant.

Nous sommes convaincus que ces efforts combinés ouvriront de nouvelles voies pour la jeunesse africaine.

Retrouvez la dernière émission des EdTech Mondays dédiée à l'inclusion ci-dessous :

Cliquer ici pour lire la video

BEHIND THE SCENE

Panel Jeunes organisé lors du SIARA à Abidjan, mai 2025

Retour sur le Panel Jeune organisé lors du SIARA : Opportunités d'emplois dans la chaîne de valeur laitière

Du 13 au 16 mai 2025, Dakar a accueilli le Salon International des Ressources Animales (SIARA), rendez-vous majeur du secteur agro-pastoral en Afrique de l'Ouest. À cette occasion, un événement d'envergure a marqué les esprits : le Panel Jeunes co-organisé par le programme MELITEJI-WASU et la Fondation Mastercard, avec le soutien actif d'autres initiatives œuvrant pour l'insertion professionnelle des jeunes.

Le thème du panel, « Opportunités d'emplois dans la chaîne de valeur laitière », a réuni à peu près 100 jeunes participants venus de tout le Sénégal - de Dakar, Saint-Louis, Kaolack, Thiès, Fatick et Tambacounda grâce à une mobilisation conjointe de plusieurs programmes partenaires tels que FORCE-N, PFPI, CJS, L'Université du Sine Saloum, UGB, UCAD, EMIA, ESP, ENSA, ainsi que les Guides du Sénégal.

En parallèle du panel, les participants ont assisté à un live cooking animé par la blogueuse culinaire Amaicha, mettant en valeur des recettes simples et savoureuses à base de produits laitiers locaux.

La dynamique est lancée : les jeunes veulent faire partie de la transformation de la filière laitière. Le programme MELITEJI-WASU réaffirme son engagement pour une filière lait locale plus inclusive, durable et créatrice d'emplois pour les jeunes et les femmes.

Unir les forces pour transformer la filière cajou : Retour sur l'atelier technique de démarrage du programme WEECAP à Abidjan

Du 5 au 8 mai 2025, Abidjan a accueilli l'atelier technique de démarrage du programme WEECAP (West Africa Economic Empowerment through Cashew Processing), porté par Winrock International avec CARE International, la GIZ et Open Capital.

Objectif : permettre à 330 000 jeunes d'accéder à un emploi digne et valorisant dans la filière cajou, en Côte d'Ivoire, au Sénégal et en Guinée-Bissau, sur cinq ans.

L'atelier a permis d'aligner les partenaires sur la stratégie, de renforcer la coordination et de poser les bases d'une exécution opérationnelle ambitieuse.

Deux temps forts : une immersion terrain pour mieux comprendre les défis de la filière (formation, investissements, approvisionnement, marché) et l'affirmation d'une approche unifiée, «One WEECAP», pour mutualiser les efforts et maximiser l'impact collectif.

LA FONDATION DANS LE MONDE

Un partenariat historique entre la Fondation Mastercard et le HCR pour soutenir l'éducation et l'emploi des jeunes réfugiés en Afrique

La Fondation Mastercard et le HCR lancent un partenariat historique pour transformer l'éducation et les moyens de subsistance de plus de 500 000 jeunes réfugiés et déplacés en Afrique.

La Fondation Mastercard a signé un partenariat stratégique historique de 300 millions de dollars avec le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, qui permettra à plus d'un demi-million de jeunes réfugiés et déplacés à travers l'Afrique de terminer leurs études et à 200 000 jeunes d'accéder à un emploi décent d'ici 2030.

Cette initiative de cinq ans représente l'un des plus importants engagements philanthropiques privés de ce type au niveau mondial et renforce la collaboration de la Fondation Mastercard avec le HCR pour améliorer les perspectives à long terme des réfugiés et des personnes déplacées.

« Dans le cadre de notre stratégie Young Africa Works, nous nouons des partenariats à fort impact qui permettent aux jeunes d'accéder à l'éducation et aux compétences nécessaires pour trouver un emploi ou créer leur propre entreprise. Ce nouvel engagement auprès du HCR s'inscrit dans cette approche et s'appuie sur des résultats remarquables, ayant permis à 68 000 jeunes d'accéder à un emploi en seulement six mois », a déclaré Reeta Roy, CEO de la Fondation Mastercard.

Vous souhaitez contribuer à notre prochaine édition ?
N'hésitez pas à contacter Sophie Diakité et
à nous envoyer du contenu pour publication !

sdiakite@mastercardfdn.org

Rejoignez-nous dès maintenant et participez activement aux conversations sur la plateforme Partner Connect !

Cette plateforme en ligne a été pensée comme une communauté sans frontières, pour faciliter les échanges entre partenaires, encourager la collaboration, le partage de connaissances, et des discussions enrichissantes le tout en dehors des traditionnels échanges par e-mail. C'est l'occasion de vous connecter avec d'autres partenaires, de collaborer sur des initiatives communes, et d'interagir directement avec les équipes de la Fondation.

À très bientôt sur Partner Connect !

Demandez vos identifiants à l'adresse :
partnerconnect@mastercardfdn.org

mastercard
foundation